

MISSISQUOI

Conference faite par M. Oscar Boulanger, avocat, sous les auspices de la Société des Arts, Sciences et Lettres, le 12 mars 1920, en la Salle de l'Académie Commerciale.

(Suite et fin)

Avertis de la descente des soldats, les propriétaires du "Missisquoi Post" s'étaient sauvés dans le Vermont à travers bois. Thomas avait été obligé de laisser à Stanbridge East sa jeune femme, fille de Martin Rice, fondateur de Riceburg, qui se mourait de tuberculose. Comme les derniers moments de la malheureuse jeune femme approchaient son mari voulut la revoir une dernière fois et rentra au Canada. Mais les soldats apprirent son retour et une compagnie entière entoura la maison de Martin Rice, attendant le dernier soupir de Madame Thomas pour arrêter son mari. Mais ce dernier leur glissa entre les doigts, déguisé en femme.

Outre la distinction d'avoir eu un journal radical, le village de Stanbridge East réclame encore la gloire d'avoir donné asile au père d'un président des Etats-Unis. En effet, dans l'été de 1820 arriva à Stanbridge East, venant d'Irlande, un jeune homme du nom de William Arthur, que le village engagea comme maître d'école pour un an. Il épousa la fille de George W. Stone, de Dunham, et quelque temps après accepta la position de professeur au High School de comté, à Fairfield, Vermont. C'est peu après son arrivée à Fairfield que naquit son fils, Chester A. Arthur, qui devint président des Etats-Unis, et dont la mère était une Canadienne du comté de Missisquoi. Le président Arthur est plus ou moins oublié aujourd'hui, s'étant contenté d'être un chef d'état constitutionnel sans aspirer à devenir le pape laïque de la Chrétienté.

La tradition veut que les deux Nelsons, le Dr Wolfred et Robert, le "président de la république du Bas-Canada", aient passé par Stanbridge East dans leur fuite aux Etats-Unis et que les principaux citoyens de l'endroit favorisèrent leur évasion. Il est aussi fort probable que c'est le chemin que prit Papineau, quand le gouvernement eut offert \$4,000.00 pour son arrestation et qu'il décida de changer d'air, laissant sans chef et sans direction les pauvres gens que son éloquence irréfléchie avait poussés à la révolte, chose qui ne sera jamais à son honneur. Stanbridge East était bien reconnu pour "un trou de rebelles" et Papineau connaissait bien l'endroit, y ayant prononcé un discours enflammé, à la porte de la vieille église. La route du Richelieu était étroitement surveillée et il s'y trouvait des détachements de soldats à différents endroits, de sorte que